www.ffct.org
FF CYCLOTOURISME

n° 62
Avril-Mai
2016

Le voyage itinérant commence là où s'arrêtent nos certitudes J. Boquero

Tricherie mécanique !

En ce 1er Février de l'an 2015, coup de tonnerre dans les milieux sportifs et notamment dans celui tout à fait particulier du cyclisme. Que nous apprennent les radios les T.V. et les journaux du jour ? Que lors du Mondial (rien que ça !) de Cyclocross à Zolder une jeune concurrente aurait chevauché un vélo truqué ! Un vélo muni d'un appareillage sophistiqué caché dans le cadre sensé de l'aider dans l'effort.

Bigre ! Comme tricherie c'est balèze, après le gonflage des coursiers aux hormones et produits chimiques divers, voilà que c'est celui de la machine qui est sur la sellette.

On est heureux d'apprendre qu'on n'arrête pas le progrès ! A condition qu'il ne soit pas dévoyé au profit de tricheurs et autres malhonnêtes de tous acabits.

On pourrait concevoir à la rigueur des courses où tout le monde serait à la même enseigne, la direction exigeant la même machine pour tous les participants. Utopie je vous l'accorde, dans ce monde de rivalités sournoises où l'argent est roi et la morale envoyée aux oubliettes.

Mais force est de constater que seuls les voyous les plus fortunés ont accès à ces truquages mécaniques pour devancer leurs rivaux.

Une forte suspicion courait depuis presque six années, faisant sourire au début mais devenue de plus en plus pregnate au fil des épreuves. Tel champion qui s'envolait dans les cols, d'autres dans des pentes raides mal pavées, voire une roue qui tournait sans fin sur un vélo couché après une chute.(vu à la télé !!!)

Et tout ça n'a pas interpellé sérieusement les organisateurs, les officiels, les commissaires de course par ailleurs si pointilleux en cas de poussettes !

Et les autres managers, et leurs mécanos, pas un n'est allé voir la concurrence pour détecter si fraude il y avait ? J'allais oublier les journalistes, friands de scoops pour faire le buzz comme ils disent. Quel lièvre à soulever en premier !

Bizarre omerta dans ce monde clos où tout se sait. Comme dab' dans les hautes sphères, on n'avait rien vu venir, comme pour les affaires de dopages organisées en leur temps.

Bizarre que rien n'est fuité dans le landerneau de la course. Car d'après les journaux (là pas d'emballement !) l'énergie apportée viendrait d'un moteur miniaturisé logé dans le moyeu arrière. Son impulsion se ferait à partir de piles logées dans le cadre (ce sont des tubes) . La propulsion à partir du moteur miniaturisé caché dans le boîtier de pédalier serait commandable à distance ! Ou mieux, à partir d'une fausse montre au poignet du coureur pour certains modèles. La solution d'un bouton sur le levier de frein a été abandonnée parce que trop visible.

Dans ce numéro

. Tricherie mécanique.....pp 1-2
. Henri BOSC le miraculé.....p 3
. La piste de la mort.....p 4
. M'as-tu vu ?.....p 5
. Le festival des Mages.....pp 6-7
. La folie des grandeurs.....p 8
. Page Nature: le frelon asiatique.....p 9
. OÏL-OC (2ème partie).....pp 10-11-12

Soyons lucides : pour atteindre ce haut niveau de technologie il faut une sacrée chaine (si je puis dire !) de compétences et de complicités à divers échelons.

D'abord prendre la décision de mettre en œuvre « l'invention », trouver son financement puis réunir les savoir-faire pour sa fabrication, l'usinage des pièces et le paramétrage de l'ensemble. Assemblage, essais répétés, mises au point finales et vérification sur le terrain de la fiabilité et du rendement de l'appareillage.

(la suite en page 2)

Tricherie mécanique *(suite)*

Pendant tout ce cheminement pour mettre au point un tel adjuvant à un cycle compétitif qui amène un rendement notoire, personne n'a vendu la mèche ? Là aussi c'est surprenant.
Quand on lit la déclaration du président de l'Union Cycliste Internationale, découvrant les preuves irréfutables de la tricherie : « Devons-nous en conclure quel le phénomène est très répandu, je n'en sais rien », on reste pantois devant une telle candeur (supposée ?). Et puis pour lancer les opérations ci-dessus on ne fabrique pas un exemplaire unique !
La preuve ? La concurrente incriminée citée plus haut déclara : « ce n'est pas mon vélo, c'est une erreur, c'est celui d'un copain qui ressemble au mien qu'à nettoyé et préparé le mécano de l' équipe ». Lequel mécano est, ou visuellement déficient, ou aux ordres, ce qui est le plus vraisemblable !
Ainsi c'est le copain, un probable routier quasi inconnu , qui est en possession de cette petite merveille de technologie ? La morale est en partie sauve, il paraît que la dite petite merveille roulante est tombée en panne pendant la course !
Mais alors, combien de cadors sont susceptible d'en avoir à disposition ?
Le fait est que les sponsors veulent du résultat et des retombées financières, les directeurs sportifs de la renommée et les coureurs du palmarès. Partout c'est la gagne à tout prix, à tous les grands prix !...
Mais à force de dérailler(!) le cyclisme perd de plus en plus de sympathie auprès du public. Comment encourager la jeunesse à pratiquer un sport quelconque sachant qu'à tout moment un concurrent peu le distancer frauduleusement !
Mon petit doigt me dit qu'on n'est pas dans cette affaire au bout de nos surprises.
N'empêche qu'avec mes presque 80 balais, si on m'offrait un tel vélo à assistance dans l'effort, je m'empresserais de l'enfourcher pour faire tranquillement le Tour de...mon canton !

10.3.2016
Jean-Claude MARTIN

Dernière heure
Aux infos du dimanche 17 avril 2016 dans Stade 2, tout ce qui précède est confirmé, avéré !
Reportage complet sur le constructeur de ces petites merveilles électro-mécaniques. C'est un Italien, ancien coureur classé et ingénieur de formation, qui a présenté en détail ses productions. Il travaille actuellement sur «l'amélioration » d'une roue à jante large où logerait un système complet de propulsion développant 250 Watts! Coût estimé 200.000 € ,mais si la demande est forte le prix pourrait baisser !...Mais pour gagner le Tour certains n'hésiteront pas à investir, c'est une certitude.
Pour détecter les fraudes il faut se munir d'une caméra infrarouge qui fait apparaître les points chauds, indiquant l'emplacement des pièces motrices et l'emplacement des piles. Mais il semble que seule une grosse colère des «propres» obligerait les instances internationales à sévir. On en voit des prémices, mais elles sont moins rapides que le peloton en route !...Affaire à suivre !...

petite merveille de miniaturisation

Henri Bosc, le miraculé récidiviste !...

En ce mois d'avril, gros émoi dans le landernau du cyclotourisme national : Henri Bosc , l'apôtre du 650, a été gravement accidenté! Comme notre homme ne fait pas dans la dentelle, ce fut un méga accident.
Il faut situer notre héros ; dans sa carrière de véloceman , il a parcouru pas moins de 600.000 kms depuis ses débuts à 15 ans jusqu'à ses actuels 81 printemps. Vous avez bien lu !
Amoureux fidèle de ses chères et feues bécanes qui ont, elles, passé de vie à trépas, il les a chouchoutées pendant 60 ans. Il faut dire qu'elles sortaient d'ateliers prestigieux où la qualité était élevée au rang de la maîtrise, que dis-je? du grand art. Qui n'a pas entendu parler des Alex Singer et autres René Herse, maîtres ès brasures et constructeurs sur mesure ?
Fidèle au monde cyclo, H. Bosc totalise dans les 56 participations aux Semaines Fédérales. Il pourrait en être l'historien d'autant qu'il a la plume facile et beaucoup d'esprit. Faut dire qu'en tant qu'ancien Conservateur de la bibliothèque de Rodez, il a aussi des lettres.
Fidèle du pèlerinage annuel à Notre Dame des cyclistes, il semblerait qu'il en ait reçu une protection divine. Une sorte de retour sur investissement en somme, à moins que cela vienne du dieu Cyclus cher à son complice , grand rouleur et écrivain P. Fabre.
Henri n'a pas fait mentir le vieil adage "jamais deux sans trois". La preuve ? Eté 2009 en Espagne, descente d'un col (Alt. 3400 m) pluie et gas-oil sur la route et bien sûr méga gamelle. Contusions et fracture du col du fémur : prothèse.
S.F 2015 à ALBI, percuté par l'arrière, fracture du bassin et 6 côtes cassées, et de deux !
En ce début de saison 2016, percuté en latéral, projeté à 12 m et le vélo à 20, résultat 18 côtes cassées, fracture de la clavicule gauche, contusions multiples, traumatisme crânien et figure râpée. Quand on parle de miracles à son endroit, on ne trahit pas la vérité. La prothèse? Elle a tenu bon !
Les circonstances ? Henri a franchi un carrefour on ne peut plus mal fichu après s'être assuré d'être en sécurité. Alors qu'il avait presque atteint l'autre côté, une auto l'a percuté avec une telle violence que la police l'a mise à la fourrière pour les suites de l'enquête. Henri dit qu'au moment où il décide de s'engager la voie était libre. On peut le croire; à moins de vouloir se suicider personne ne traverse quand déboule une voiture.
Il est à l'heure actuelle soigné dans une clinique où il a chambre ouverte attendu que c'est là qu'il fut soigné en 2009. Une sorte de retour aux sources,il envisage de demander une réduction sur la note ! Faut dire qu'Henri a un moral d'acier et envisage sérieusement d'être présent à la S.F. à Dijon. Il est probable qu'il aura un couvre-chef plus solide que son éternelle casquette. Mais, mais, il est des habitudes...
Affaire à suivre, le sociétaire de l'Amicale Larzac Aventure a la tête dure !

Jean-Claude MARTIN

Henri BOSC
dans
St Guilhem le Désert

Henri BOSC - Membre fondateur de la Confrérie des 650 il fut vice-président de la Fédé dans les années 70. Il a écrit avec son frère Paul un traité sur la position à vélo et ses articles ou interventions pleines d'esprit non pas toujours réjoui les dirigeants en place... On le trouve en tant que truculent compère dans le livre de P. Fabre : Chemin à trois voies. (Voyage à bicyclette du Puy en Velay à Saint Jacques de Compostelle)
Baptisé : Messire Henri de Rutènes Sénéchal de Rouergue et Baron de la Croix de Mazet (Alt 650 m !)

Nota : Notre Dames des Cyclistes :
Passionné de cyclisme, l'abbé Joseph Massie fonda le 18 mai 1959 à Labastide-d'Armagnac dans les Landes un lieu de pèlerinage dédié au cyclisme. Cette chapelle-musée abrite maillots et trophées des participants aux courses cyclistes et randonneurs.

Pour encourager H. BOSC - *E-mail :* ***henri.bosc.650@wanadoo.fr***

Le carrefour de la mort

On pourrait penser que le carrefour qui a failli coûter la vie à notre ami Henri BOSC est une exception, spécialité du Sud-Ouest. Que nenni! Jugez plutôt.
Votre serviteur est allé passer quelques jours dans le Var, au pied des Maures.
Un bien beau pays pour faire du vélo que Hyères ou Lalonde-les-Maures. Dans les forêts de chênes-lièges, dès les premiers signes du printemps, les asphodèles explosent dans les clairières et le long des routes; le maquis se couvre de fleurs, cistes roses, cistes blancs, lavandes sauvages, euphorbes d'un vert tendre. Sans parler des taches jaunes des coronilles et autres genêts, de quoi stimuler le cyclo embarqué dans des casse-pattes qui s'enchaînent, avec souvent de belles échappées sur la grande bleue. Oui, les Maures, ça vaut le détour.
Et en bord de mer, un réseau important de pistes cyclables , le Var a su investir dans ce secteur. Il faut dire que les routes étroites et très fréquentées sont totalement dissuasives pour le cyclisme. Sans effort violent, on peut se promener sur des dizaines de kilomètres sans perdre la mer de vue. Saluons cette volonté politique en faveur du vélo , beaucoup de cyclistes en profitent.
Mais alors ? Comment expliquer que perdure ce terrible point noir entre Lalonde et Hyères sur une route chargée et rapide ? Un croisement avec la piste cyclable simplement marqué par une balise. Quasiment aucune visibilité suffisante pour le cycliste. Il y a eu un mort en 2011.

ci-dessus le carrefour "Henri BOSC"

ci-contre le carrefour de "Francesco"

Fais vite mon garçon !!!
La dame se montre bien plus prudente et traversera sans doute à pied

Alors qu'on supprime les passages à niveau, qu'on édifie à grands frais des passages en dessous ou en dessus pour éviter les carnages de croisement, que les traversées de nos villages sont farcies de ralentisseurs impitoyables et de limitations à 30 km/h, on ne comprend pas que les cyclistes ne soient pas protégés en ce point critique au lieu de jouer leur vie à chaque passage
Nous espérons vigoureusement que ces quelques lignes horrifiées seront lues par un responsable……

Marcel VAILLAUD

Rejoignez les « m'as-tu vu ? »

Nous, à La Sacoche, on a tendance à rabâcher quand il s'agit de sécurité. Mais nous assumons. Au fil de nos publications, nous faisons campagne notamment pour la SECURITE VISUELLE. (n° 36 -37- 43 – 44 – 53)
Savez-vous pourquoi il vaut mieux être visible, que ce soit dans le paysage urbain ou le paysage campagnard?
Tout simplement parce que les autres usagers de ces espaces n'ont pas tous une vue d'aigle et ne sont pas tous en possession de tous leurs moyens physiques ou mentaux.
Vous ne le croyez pas ? Jugez plutôt.

Quelques chiffres significatifs issus de la Sécurité routière : constat que si 2014 fut une année catastrophique en matière d'accidents, 2015 s'avère être une année encore plus mauvaise avec une hausse de 2,4%, ce n'est pas rien !
Parmi les causes de l'accidentologie, on trouve celles bien connues : vitesses excessives, alcoolémie, drogue, parfois les deux conjuguées, les neuroleptiques……et le téléphone au volant.
Mais d'autres sont moins dénoncées, voire reconnues : les troubles de la vision. Vous connaissez le slogan :

« Au volant, la vue c'est la vie »

Quotidien le Midi Libre du 21.02.2013.
Hérault : Fillette renversée: la conductrice mise en examen

Le parquet de Montpellier a ouvert une information judiciaire dans la soirée de mercredi après la mort d'une fillette de 10 ans, dimanche dernier à Lattes, en périphérie de Montpellier, alors qu'elle circulait à vélo.
La conductrice du véhicule qui l'a percutée a été mise en examen pour homicide involontaire.
Il n'y avait pas d'éclairage public et la jeune victime n'avait pas de gilet fluorescent ni de lumière sur son VTT.
Du coup, la conductrice, une dame de 53 ans, n'a pas vu le deux-roues. L'enquête devra dire s'il y a eu ou non défaut de maîtrise. « *Elle roulait normalement, elle ne s'est rendu compte de rien, elle est effondrée, c'est une tragédie ce* dossier», a réagi son avocat Me Abratkiewicz.
Hier, 200 personnes se sont rassemblées à Montpellier pour rendre hommage à la jeune victime. .
Fait divers tragique !

D'après des études répétées, 20 % des usagers de la route souffriraient de troubles de la vue ! La bagatelle de 8 millions d'automobilistes ! Vous avez bien lu ! Vous en avez forcément frôlé quelques-uns !
Après ça, comment s'étonner qu'après un accrochage on entende de la part du percuteur (s'il s'arrête)
« Ô pardon je ne vous avais pas vu !... »
Le pire, c'est que 1 conducteur sur 5 aurait une acuité visuelle inférieure aux 5/10° imposés par le code de la route. Ça donne froid dans le dos.
A la lecture de tels constats, que pouvons-nous faire ? Limiter les risques : plus que jamais soyons, si l'on ose dire, lumineux ! Rejetons ces tenues noires si seyantes et amincissantes (foutaises !) proposées à longueur de catalogues. Privilégions les tenues claires, les fluos, pour qu'en cas d'accident la non-visibilité ne puisse être invoquée. Rien que ça diminuerait selon nous le risque d'accrochage par……beaucoup.

On pourrait penser que nos incitations à être VUS dans la circulation relèvent d'élucubrations de vieux râleurs passéistes. Que nenni !
Que nous soyons cyclistes ou piétons même combat. !
Le 9 du mois de mars tombe une info sidérante et alarmante relayée par le journal télévisé (La 2) :
Tous les jours en France 7 enfants meurent sur le chemin de l'école ! Les drames surviennent le plus souvent en hiver et par mauvais temps. La raison première évoquée est qu'ils sont souvent vêtus de sombre et que leurs comportements sont imprévisibles.
Comme remèdes à l'hécatombe la Sécurité Routière préconise la fixation de bandes réfléchissantes sur le cartable derrière et en latéral. Que du bon sens !
Dans l'annonce il n'a pas été donné le nombre de blessés mais ces chiffres conduisent à remettre en question nos habitudes vestimentaires.

La Rédaction

Les Mages.
WWW.Festivalvoyageurs.com

Non , ce n'est pas l'adresse du site des célèbres voyageurs bibliques mais celle d'un petit village cévenol sis au nord d'Alès (30) qui abrite un superbe Festival dédié aux gens qui, un jour, ont fermé leur porte à clé pour aller voir plus loin que leur horizon.
Au Mages, (1799 hab.) on rend…… hommage à ces voyageurs plus ou moins aventuriers qui nous ramènent des extraits sonores, musicaux, en images de leurs parcours, de leurs rencontres et de leurs ressentis. La Sacoche, invitée pour la 8éme édition, s'est rendue le dimanche 13 mars à la 2ème journée du Festival des Voyageurs qui se déroulait salle Beauquier , au centre du village.
La chose la plus surprenante de prime abord, c'est l'absence totale de panneaux, de banderoles indiquant la manif. Dans le village quelques fléchettes vous guident vers le lieu de rendez-vous et c'est tout intrigué que nous avons demandé le pourquoi de la chose. Il nous fut répondu que la veille il a fallu clore la salle archi comble et refuser une bonne trentaine de visiteurs ! Une manif à guichets fermés, il y a de quoi rendre jaloux bon nombre d'organisateurs, et ce depuis des années. Il est même envisagé des retransmissions simultanées dans le temple tout proche, c'est dire si la demande est forte.

Pourquoi un tel succès sans publicités tapageuses ?
Primo les accueillants sont tous des bénévoles passionnés soutenus par la municipalité. Les porteurs du projet œuvrent en famille et sélectionnent ès qualité les intervenants. L'accueil du public est chaleureux et chose originale des collations sont servies à l'abri d'une belle et confortable yourte (*) made in France. Façon comme une autre d'inviter au dépaysement à domicile !

Les inventeurs de la grotte Chauvet , autres aventuriers prestigieux dans leur partie, présentaient leurs ouvrages . Cette réapparition de peintures rupestres vieilles de plus de 36.000 ans affola le monde scientifique. La grotte originale est depuis inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Pas d'auteurs guindés, tous très abordables heureux nous a-t-il semblé d'être là. Seul notre temps imparti, toujours trop court, ne nous a pas permis de tous les rencontrer. Aussi, que ces quelques lignes leur soient un hommage rendu pour saluer leurs efforts et leur disponibilité.
Il faut dire aussi que c'est une famille de passionnés qui est à l'origine de ce festival. Il cristallise autour d'elle une singulière énergie pour que perdure l'aventure de ces rencontres au fin fond du département gardois. La preuve est apportée qu'avec la foi et la pugnacité on peut créer un évènement de haut niveau hors des capitales.

Il me revient une réflexion faite par Jacques Brel à un imprésario parisien qui « drivait » des vedettes ; à la question : « *connais-tu la Fête de Canaules ?* », il répondit par la négative. Le grand Jacques, un peu vachard, lui déclara : « *tu ne connais pas ton métier !* »
Il faut dire qu'à Canaules (350 hab.) le comité des fêtes avait fait dans les années 60 le pari d'inviter pour sa fête votive les vedettes chantantes de l'année. Et la foule attirée vit Johnny, Brel, Nana Mouskouri etc.. Tous logeant chez l'habitant, musiciens compris. La logistique et les décors étaient assurés par les jeunes locaux. Comme quoi, avec du travail et avec un grain de folie !....

....//.....

Festival des Mages *(suite)*

Leur modestie dût-elle en souffrir , c'est le trio familial des Thomas, Claudette, Michel, et leur fils Eric qui sont les créateurs et la cheville ouvrière de la manifestation. Si les parents sont plutôt public relation le fils est l'incontournable technicien informatique.
Autre corde à leur arc, s'ils accueillent des voyageurs , eux-mêmes nous ont présenté un diaporama sur les « lumières du sacré » de par le monde plein de sensibilité et de qualité.

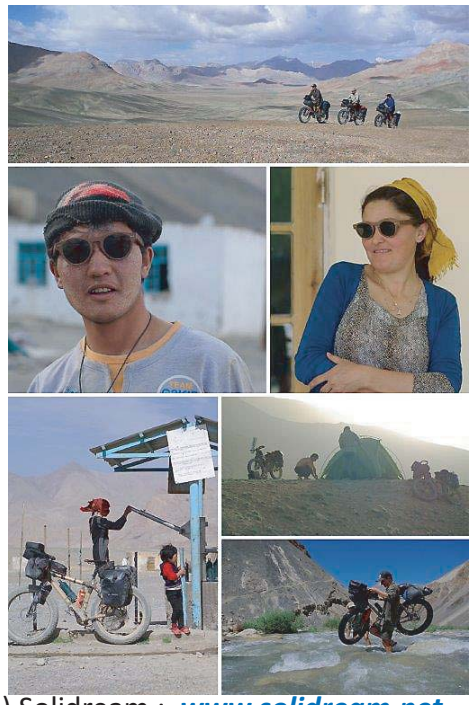
Comme pour chaque visite au Caylar (**), un autre haut lieu de rencontres avec des voyageurs internationaux, La Sacoche sélectionne un « exploit » et donne l'adresse des sites pour plus d'info.Ainsi, aux Mages, nous avons remarqué un jeune homme qui présentait un ouvrage relatant un voyage autour du monde. Un de plus diront les plus blasés. Oui mais celui là fait profession de foi de l'amitié entre bons copains , lesquels sont allés au bout de leurs rêves. Le "dynamiteur" de l'aventure c'est Morgan Monchaud, ingénieur de formation, Siphay Véra et Brian Mathé complètant le trio.Un peu de leur vécu raconté par les héros.
Ces amis d'enfance ont choisi d'aller au bout de leur rêve en partant pour un tour du monde à vélo, soit 54 000 kilomètres jalonnés de défis insolites. Et cela pas n'importe où. Avec l'idée d'atteindre les parties extrêmes du globe, ils expérimentent l'aridité des déserts d'Atacama et d'Australie, naviguent dans les 50èmes hurlants jusqu'en Antarctique, éprouvent la touffeur de la sylve amazonienne, construisent un radeau pour descendre le Yukon et connaissent la rudesse des hauts plateaux boliviens et des Monts Célestes du Kirghizistan. En trois ans d'aventure, la succession d'épreuves et de rencontres révèle le passé improbable de certains d'entre eux. Toutes ces expériences leur enseignent, au fil du voyage, la grandeur de l'homme.
Alors pour suivre les aventures de ces gaillards éminemment sympathiques, procurez-vous leur ouvrage (superbe !) Solidream. C'est aussi un beau cadeau très instructif à offrir à des jeunes, livre qui donne envie d'aller voir ailleurs. La Noël est lointaine mais comme pour partir en expédition il ne faut pas se précipiter au dernier moment !

Sources et adresses.

(*)Yourte exposée : Fabriquée dans le 30 à Barjac.
Tel : 04.66.30.0883.
E-mail : ***info@yourtipik.fr***

(**)Le Caylar : Festival du Roc Castel du 28 juillet au 2 Août.

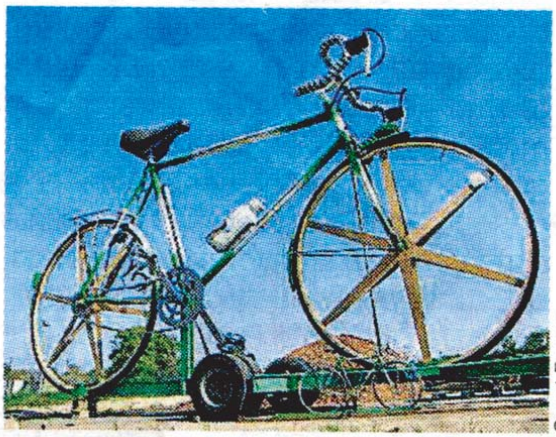
Pour les autres participants voir le programme 2016 du Festival des voyageurs.
www.festivalvoyageurs.com



(*) Solidream : ***www.solidream.net***

La folie des grandeurs !

Où garer le vélo géant ?



Ouest-France

Noyal-sur-Vilaine, près de Rennes, est fier de son vélo géant. Avec ses 1 800 kg, 6 m de haut et 11 m de long, c'est le plus grand vélo du monde, selon le *Guiness des records*. Mais, pour réaménager le bourg, il faut le déplacer. Et ça coince. Le riverain du futur emplacement ne veut pas du super biclou et de sa dalle géante devant chez lui. Le maire cherche une autre solution mais semble un peu crevé de cette histoire.

C'était en 2011 et depuis lors une solution semble avoir été trouvée, comme en témoigne la photo ci-dessous. Heureusement que Noyal-sur-Vilaine offre de magnifiques écrins de verdure!

Convenons qu'une fois admiré la performance, il puisse être désagréable de l'avoir en permanence dans son environnement immédiat.

Le vélo est une source d'inspiration qui ne se tarit pas. Lors de la Semaine Fédérale de Saumur fut exposé un maxi-vélo, un peu moins prétentieux il est vrai.

Sur la route du Champagne

La Page Nature

L'affaire du frelon asiatique

Vespa velutina nigrithorax
le frelon asiatique

Très régulièrement s'affiche sur nos écrans un document d'alerte maximale contre le frelon asiatique et une soit-disant bonne méthode pour l'éradiquer. Encore une fois, l'Homme, par ignorance, fait du simplisme. Des millénaires, quand ce ne sont pas des millions d'années de sélection naturelle, d'interactions entre des milliers d'espèces ont dessiné la nature que nous observons, une nature passionnante par les adaptations qu'elle révèle. Il faut laisser la parole aux chercheurs sérieux et aux praticiens observateurs.
Oui, c'est vrai, la frelonne asiatique est un prédateur redoutable.
En vol stationnaire près de l'entrée d'une ruche, elle attend l'arrivée de l'ouvrière chargée de pollen, alourdie par le nectar de sa récolte et se rue sur la malheureuse, la plaque au sol, lui coupe la tête et l'emporte dans son nid.

Ce qui n'arrange rien, c'est la prolificité de cette espèce. Un nid construit au printemps par quelques fondatrices peut atteindre 1m de haut, héberger 13000 individus et à l'automne, ce sont dans les 2000 femelles fécondées qui s'égayent dans la nature pour aller coloniser d'autres territoires. Alors les petits pièges qu'on nous recommande s'avèrent bien dérisoires ! Suprême raffinement, les frelonnes sont de vraies garces. Elles se font la guerre entre elles pour la possession des nids en construction, et dans la nature ne surnagent que les plus fortes, les plus agressives, celles dont les gènes sont les « meilleurs » pour la survie de l'espèce. Alors si nous arrivons dans notre candeur avec nos petits pièges à choper les moins malignes de la bande, on fait le boulot des plus solides, c'est-à-dire qu'on facilite leur implantation ! Sortez les mouchoirs !
On le sait désormais : les campagnes de piégeage à grande échelle des fondatrices ne donnent que de piètres résultats. Pire, nous donnons un coup de pouce à la sélection naturelle.
Mais alors ? Tout est perdu ? Peut-être pas. On a observé que des pièges à bière et jus de cidre et miel, façon bouteille renversée, installés près des ruches, ont une certaine attirance pour les frelonnes. Encore une fois, la solution sera peut-être dans l'observation et le bricolage astucieux. Un certain André Lavignotte, apiculteur béarnais, a eu l'idée d'une « muselière , un grillage barrant l'entrée de la ruche et protégeant le plan d'envol des ouvrières . La maille est subtilement calculée pour laisser passer une abeille mais bloquer la frelonne qui voudrait envahir la ruche. Ce fin bricoleur déclare ne plus avoir perdu de ruches depuis plusieurs années.

Vespa cabro
le frelon européen

Evidemment, ça ne résout pas tous les problèmes, car le frelon, qu'il soit de chez nous ou d'ailleurs, est une mauvaise fréquentation. Sa piqûre est dangereuse.
Il faut savoir que l'on connaît dans beaucoup d'espèces animales des fluctuations de populations parfois très importantes. L'explosion démographique est suivie d'un déclin en raison des nuisances qu'elle engendre pour l'espèce elle-même et ce déclin peut aller jusqu'à la quasi-extinction.
Non, je n'ai rien dit sur l'espèce humaine……

Marcel VAILLAUD
photos WIKIPEDIA

Nous retrouvons Pascal PONS (La Sacoche n°61) racontant sa randonnée permanente OIL-OC. Article paru initialement dans le Crococycle, la revue du Groupe Cyclo Nîmois, grand frère de La Sacoche.
La Rédaction

OÏL-OC (suite et fin)

par Pascal PONS

Septembre 2007

Jeudi 13 Septembre

Pas de vent, aujourd'hui, et heureusement car, descendant plein sud, il en serait sûrement venu!
*Je remonte l'**ALLIER**, par **ST YORRE**, puis la **DORE**, par **PUY-GUILLAUME** et **PONT-DE-DORE**, près de **THIERS**. Je passe à **COURPIERRE**, pas loin du **gîte FFCT des 4-VENTS**. Une belle côte avant de glisser sur **OLLIERGUES,** et de mener grand train sur une route calme, belle, et presque plate jusqu'à **AMBERT**, (contrôle n°7) pays de la Fourme. Il est midi, je mange là, après avoir un peu tourné en rond, vu que c'est jour de marché, et que 3/4 des rues sont barrées.*
*Après, je me traîne, sur la digestion, dans les pentes du **COL DES PRADEAUX** (1196m), un peu raide après le repas, mais très beau, sur une route presque déserte. J'arrive à **ST ANTHEME**, un gars qui était très fort au collège (c'est une randonnée linguistique). Après le **COL DES LIMITES** (entre Puy de Dôme et Loire) à 1157m, je descends, au milieu de superbes paysages, à **ST MARTIN EN FOREZ**, je contourne la banlieue Stéphanoise par une route en balcon au-dessus de la **Loire**, par **CHAMBLE** et **CALOIRE**; Pas plat, tout cela.*

*Au **CHAMBON-FEUGEROLLES**, la D22 se cachait malicieusement entre deux immeubles, et les panneaux étaient invisibles de mon coté, (sont-ils farceurs, dans le coin !!). Mes jambes arrivent à me hisser aux limites du **PARC REGIONAL DU PILAT**, à **ST GENEST-MALIFAUX**, où un superbe gîte d'étape d'au moins 40 personnes m'est réservé à moi tout seul.*
Je m'étale, ouvre tout en grand, écoute de la musique et bouquine, en me préparant un repas, face à un petit étang; le rêve!

vendredi 14 septembre

Le luxe, ce matin: 8h00 au lieu de 7, j'ai presque 200 bornes à faire, mais deux descentes de massifs en rendent le cheminement assez tranquille.
*D'abord, dans la fraîche forêt du **PILAT,** 200 petits mètres de dénivelé me mènent au **COL DE GRAND BOIS**, plus connu sous le nom de **COL DE LA REPUBLIQUE** (1161m), reliant **ST ETIENNE** à la vallée du **RHONE**.*
*Petite aparté pour vous dire qu'il y a là une stèle dédiée à **VELOCIO**, et que j'étais justement allé faire le curieux, le jour de l'inauguration de la plaque apposée sur le mur de l'hôtel **VENDRAN** au*

***VENTOUX**, en juin. Serais-je hanté par Vélocio ?*
*Superbe descente ensuite sur **ANDANCE**, par **BOURG-ARGENTAL**, contrôle n°8 ou le chien du patron voulait me voler mon pain au chocolat (il ne l'a pas eu, non mais !! Sale bête), et **ANNONAY**.*
*Sur **ST VALLIER**, en passant le **RHONE,** une barre nuageuse me cache un peu le soleil mais elle se résorbe au fur et à mesure de ma progression vers le **VERCORS**.*
***ST NAZAIRE EN ROYANS :** Pique-nique sous un beau soleil, il fait même chaud, par rapport aux hauteurs du Massif Central.*

***(ST THOMAS + ST LAURENT+ STE EULALIE)x EN ROYANS = la route pour monter à LA CHAPELLE EN VERCORS** , par les **GRANDS-GOULETS**. Malgré un père qui a été prof de maths, mon équation se révèle être fausse!! La route des **GRDS-GOULETS**, qui nous avait causée des problèmes il y a une dizaine d'années avec **NICOLE, HUBERT, et RENE**, est toujours fermée.*
*Posez cette magnifique prose 5 minutes et, de votre plus belle plume, rayez cette route de vos cartes, elle n'est pas prête de rouvrir. Un peu comme celle du **TUNNEL DU MORTIER**. Le **VERCORS** est plein de surprises, et celle-là me rallonge de 20kms et 300m de dénivelé, une paille!!*

*J'escalade donc les rudes pentes de la forêt de **CÔTE-BELLE**, depuis **ST LAURENT EN ROYANS**, pour aboutir au **COL DE LA MACHINE** (1101m). Puis par le **COL DE CARRI** (1202m), je peux enfin tamponner mon contrôle n°9 à **LA CHAPELLE EN VERCORS**. Un non négligeable vent de dos m'aide à gravir le **COL DU ROUSSET** (1254m).*
*Tunnel passé et panorama admiré, j'atterris à **DIE**, dans de belles couleurs automnales.*
*Un peu de shopping pour ce soir, et je me relaxe sur les 14 kms de plat jusqu'à **CHATILLON EN DIOIS**. Evidemment, le gîte d'étape est tout en haut du village au bout d'une jolie rue pavée à 20%. (C'est une de mes spécialités ; quand je téléphone au hasard pour mes hébergements, ceux-ci s'avèrent toujours être les plus loin et les plus hauts!)*

Samedi 14 Septembre :

*La tchatche de la gérante du gîte, fort sympathique au demeurant, me fait partir à 8h30 seulement, mais cela n'est pas grave; je n'ai que 130 bornes à faire aujourd'hui. Echauffement jusqu'à **MENEE,** au pied du col du même nom, à 1457m. Le **COL DU PRAYET**, tout en descente, **CLELLES**, et 17kms de nationale, hélas inévitable, pour aller pointer au **MONESTIER DE CLERMONT** (contrôle n° 10). J'y déjeune copieusement, il est déjà presque midi.*
*Je refais en sens inverse le kilomètre pentu du **COL DU FAU** (899m) avant le **PONT DE BRION**, qui me permet, étant au fond d'une gorge, de remonter de plus bas le **COL ACCARIAS** (1074m). Mais tout cela est fort beau, et j'en profite au maximum, mon allure en côte ayant bien baissé,*

séquelles des premières étapes contre le vent.
*Plongeon ensuite, pour passer le **DRAC**, sur un pont où je m'arrête quelques instant pour en voir d'autres plonger aussi, mais dans le vide, accrochés à de fragiles élastiques. Impressionnant !! Et pas pour moi, je n'ai pas besoin de ces brutales décharges d'adrénaline pour être heureux. Après une bosse vers **LA MURE**, j'entre dans les **ECRINS** à **VALBONNAIS** où je retrouve mes jambes dans le très beau **col d'ORNON** (1371m) (forcément, comique!! : Le pourcentage est faible et le vent de dos très complice). Contemplation du panorama vers le massif de **BELLEDONNE** et une descente d'enfer me mène à **BOURG D'OISANS** vers 16h30 (contrôle n°11).*
***Nicole et les enfants, avec Gérard**, mon beau-frère, me rejoignent au **gîte de la MEIGE**, pour le repas du soir. Les langues ont eu du travail.*

Dimanche 16 Septembre

*8H00, me voici au terme du voyage, et je finis en beauté par le **COL DU LAUTARET**. Je pars dans la brume matinale, allégé de 8kgs de bagages, que j'ai laissés à Nicole (faut pas être bête non plus!).*
*Je n'en grimpe pas beaucoup plus vite pour autant les 1300m de dénivellation le long de la **ROMANCHE**. Ce dimanche, la route est calme et les sommets de la **MEIGE**, se détachent sous un ciel d'azur. Marmottes et vaches y font leur boucan habituel, mais ce sont les Alpes, on peut rien dire.*
*À 11H, je finis un coca au **LAUTARET**, à 2050m, point culminant de la randonnée. J'y revois la famille qui termine une balade vers le jardin alpin. Nous nous donnons un ultime rendez-vous au **COL DU MONTGENEVRE**, but de l'aventure.*
*Descente et vent de face pour aller **à BRIANCON**, (ça fait bizarre d'aller au **LAUTARET** sans faire **le GALIBIER**, mais bon, faut pas exagérer). Belle côte et vent de dos le long de la **DURANCE**, jusqu'au **MONTGENEVRE**.*
*Le final est sympa, sur une route en lacets désertée de son habituel trafic, dans la forêt, avec vues sur les sommets des **ECRINS** et la vallée de la **CLAREE**, qui s'enfonce à gauche,.*
***COL DU MONTGENEVRE**, 13H, 1854m, 12ième et dernier contrôle; Malgré son aspect "ville-fantôme" de fin de saison, nous trouvons une pizzeria pour accueillir le point d'orgue de mes efforts.*

*Voilà, le vélo est dans la voiture, et après une petite visite au vieilles ruelles et aux cadrans solaires du fort de **BRIANCON**, nous reprenons le chemin du retour.*
Je crois avoir bénéficié de la meilleure semaine de l'été, malgré le vent que je préfère tout de même à la pluie.
Si vous aimez la variété, en 6 ou 30 jours, lancez vous donc sur les frontières de l'OC et de l'OIL, vous serez surpris.

FIN